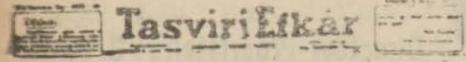


LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La course au Caucase

L'éditorialiste de ce journal constate que la guerre à l'Est est entrée dans une phase très intéressante et très animée depuis que les Allemands, à la faveur d'une action de surprise, ont forcé l'isthme de Crimée.

Effectivement si les Allemands, comme nous pouvons maintenant le supposer facilement, parviennent à occuper la Crimée entièrement en peu de temps, et à créer des bases puissantes, c'est une véritable «course» au Caucase qui s'engagera entre les Anglais et eux. On pourra trouver surprenant que nous usions d'une locution sportive à propos de la lutte acharnée et sanglante qui se livre entre deux adversaires résolus. Mais nous n'en trouvons pas d'autres pour exprimer les rencontres auxquelles l'occupation de la Crimée donnera lieu très prochainement au Caucase également.

La question du Caucase est devenue d'ailleurs une question de brûlante actualité depuis le moment où les Allemands, avançant au Nord de la mer d'Azov, avaient commencé à menacer Rostov. Toutefois l'action dans cette direction progresse si lentement que l'occupation du Caucase par cette voie apparaît très lointaine. La situation s'est complètement transformée à la suite de l'occupation de la Crimée. Car sauter par dessus le droit de Kertch (Yeni-Kale) pour atteindre les rives méridionales du Caucase est chose fort aisée pour une armée comme l'armée allemande, qui porte l'esprit d'entreprise à un degré étourdissant.

Ainsi les Allemands qui ont pris hier Kefe (Féodosia) seront demain à Kertch et, dans quelques jours, devant Novorossisk, qui est le débouché du pétrole de Russie. Lors de la campagne des Balkans, ils avaient réalisé plusieurs actions semblables. On se souvient comment, tandis que les forces anglo-grecques défendaient les Thermopyles, les forces allemandes, se servant de l'Eubée comme d'un tremplin, avaient pris l'ennemi à revers et forcé ainsi les Thermopyles presque sans tirer un seul coup de fusil.

On sait que les Anglais ne toléreraient guère une occupation du Caucase. Depuis des semaines la presse britannique nous annonce que, dans le cas d'une invasion allemande au Caucase, l'armée Wavell s'unirait aux Russes, dirigerait de grandes forces vers le Caucase et ne permettrait à aucun prix aux Allemands d'y avancer. Certains journaux anglais affirment même que la possession du Caucase revêt une importance vitale pour les Anglais, et que son occupation mettrait en péril l'Iran. Dès lors, n'est-il pas naturel de voir s'engager une course entre Anglais et Allemands à qui arrivera le premier au Caucase ?

Nous avons l'impression que le général Wavell suit très attentivement les mouvements des Allemands en Crimée et qu'il prend, au jour le jour, les mesures qu'il juge opportunes. Et ce sera sans doute l'un des curiosités les plus inattendues de cette guerre que de voir les deux adversaires, qui n'ont pas pu s'affronter sur la Manche, se trouver sur les rives du Caucase.



La Finlande peut-elle renoncer à la guerre ?

C'est M. Abidin Daver qui se pose la question à propos de la pression exercée par l'Amérique sur le gouvernement d'Helsinki.

Ainsi, nous nous trouvons en présence d'encore une des étrangetés de cette guerre. Lorsque, en 1939-40, l'URSS a

attaqué la Finlande, il s'en est fallu de peu que l'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'URSS pour protéger l'Etat victime de cette agression. Ce fut, alors, la Finlande elle-même qui leur épargna cette grande faute en concluant la paix avec les Soviétiques.

Aujourd'hui que la Finlande, à la faveur de l'attaque de l'Allemagne contre l'URSS, est passée à l'action pour reconquérir les territoires qui lui reviennent légitimement et prendre une revanche justifiée, elle a cessé d'être aimable pour l'Angleterre.

Quant aux Américains qui ressentent pour les Finlandais une tendresse infinie lorsque ces derniers étaient en butte à l'agression russe, ils prétendent aujourd'hui leur ordonner de faire demi-tour. Désormais la tendresse de l'Amérique ne va plus à la Finlande mais à la Russie ! Et pour satisfaire sa nouvelle préférence, elle n'hésite pas à rudoyer l'ancienne.

Les raisons qui ont poussé l'Angleterre et les Etats-Unis à modifier leur attitude à l'égard de la Finlande sont d'ordre purement stratégique. Car l'armée finlandaise a repoussé l'armée rouge qui s'étend de l'Océan glacial arctique à Leningrad et a coupé la voie ferrée de Mourmansk. Si son avance continue, elle pourrait couper de même la voie ferrée Archangelsk-Moscou. Et dans ce cas toute possibilité d'aide anglo-américaine à l'URSS par l'extrême nord serait exclue.

Ni Archangelsk ni Mourmansk ne gèlent en hiver. La suspension des hostilités de la part de la Finlande signifierait donc la possibilité de continuer à ravitailler l'URSS. Elle aurait aussi pour effet de rendre disponibles les forces russes engagées actuellement sur le front finlandais.

Ces forces, avec le concours de renforts anglais qui pourraient leur être envoyés, marcheraient sur Leningrad et attaqueraient les forces allemandes qui ont entrepris l'investissement de cette ville.

C'est pour toutes ces raisons que l'Angleterre et l'Amérique usent de pression sur la Finlande alors qu'elles s'abstiennent d'en faire autant pour la Hongrie ou la Roumanie, dont la position est pourtant identique à la sienne.

La Finlande peut-elle consentir à laisser à découvert l'aile gauche du front allemand qui s'étend depuis l'Océan glacial jusqu'au Caucase ? Nous ne croyons guère à une pareille éventualité.

Car les Finlandais ont pu se rendre compte de la façon la plus amère durant l'hiver 1939-40 que l'U.R.S.S. constitue le plus grand danger pour leur indépendance et leur existence même. C'est sous la menace de ce danger que la nation finlandaise est passée à l'action, de concert avec l'Allemagne. La Finlande est donc tenue de poursuivre la partie jusqu'au bout, de contribuer dans la mesure de ses moyens à la victoire de l'Allemagne, avec laquelle elle a aujourd'hui partie liée, pour se libérer de ce danger contre lequel Anglais et Américains avaient été impuissants à la sauver.

Et il est certain d'autre part que l'Allemagne également fera tout le nécessaire pour ne pas être plantée à mi-chemin par ses alliés.



Une bizarre controverse

M. Yunus Nadi commente la note détaillée qui a été remise par le gouvernement du Reich à tous les Etats neutres, pour réfuter les accusations de M. Roosevelt contre le Reich.

...Le président Roosevelt est le premier qui, dans la guerre actuelle, veut voir, son pays prendre position aux côtés de l'Angleterre contre l'Allemagne nationale-socialiste. Il faut convenir que les efforts dépensés et les résultats obtenus dans ce domaine par le président Roosevelt, pour entraîner dans une intervention l'Amérique qui, au con-

(Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le recettes des Trams augmentent

Le nouveau budget de l'administration Municipale des Tramways, du Tunnel et de l'Electricité a été remis avant hier à l'Assemblée de la Ville. On a doublé le montant des recettes effectives du premier semestre pour obtenir celui des recettes prévues pour toute l'année. Une première constatation que l'on peut faire à ce propos c'est que le nombre des usagers des Tramways augmentent sans interruption. Et les recettes se sont beaucoup accrues depuis l'adoption du « billet unique » — système qui est à l'avantage exclusif de l'administration. Alors que l'on avait prévu pour cette année 2.775.000 Ltq de recettes, il est démontré que l'on peut tabler sur 3.081.685 Ltq de rentrées. Et si l'accroissement des usagers continue en 1943, on peut escompter que le total des recettes pour les deux semestres, jusqu'à juillet prochain, ne sera pas inférieur à 3 millions et un quart.

Les recettes des autobus exploités par l'administration des Tramways sont aussi en augmentation. On les avait évaluées à 42.000 Ltq., mais elles n'en ont pas moins atteint 59.000 Ltq. Toutefois, on a constitué à faire figurer un montant de seulement 42.000 Ltq. au chapitre des prévisions du budget.

Pour encourager la consommation de courant

Normalement, les recettes assurées à la Municipalité par l'éclairage d'Istanbul s'élevaient à environ 2.800.000 Ltq. par an. Cette année, toutefois, elles ont une tendance à baisser.

On estime que la diminution des recettes, pour l'année 1941-42 sera de quelque 110.000 Ltq. On attribue cet état de chose, en première ligne, à la diminution de la consommation de courant par les maisons de commerce, immeubles privés ou à appartements, etc... Aussi envisage-t-on l'adoption d'une formule destinée à encourager l'accroissement de la consommation de façon à amener une augmentation des recettes.

Actuellement, le prix normal du kilowatt est de 12 pirs.; à ce montant on ajoute 3 pirs. de taxe de consommation et 1 ptr. de contribution en faveur des familles de soldats. Suivant la nouvelle formule, dans le cas où les immeubles privés, les maisons à appartements, et les maisons de commerce accroissent leur consommation, elles bénéficieraient de sensibles réductions sur le prix de base de 12 pirs. Le nouveau tarif entrerait en vigueur à partir du 1^{er} décembre.

D'autre part, tandis que la consommation du courant par les particuliers diminue, la consommation industrielle est en voie d'accroissement continu. Cela est une preuve de plus que nos fabricants travaillent à plein rendement. Elles consomment, à elles seules, pour plus de 2 millions de Ltqs. de courant par an.

Contre les incendies

En vue de contribuer à l'extinction rapide des incendies, la présidence de la municipalité compte créer dans les divers quartiers de la ville huit grands dépôts qui contiendront de l'eau en permanence. Leur contenance ne sera pas inférieure à 100 tonnes chacune.

La nouvelle halle auxiliaire

La Municipalité a achevé les expéditions des boutiques du marché aux épices qui est destiné à être utilisée comme halle auxiliaire. Ainsi que le Président de la municipalité l'a déclaré à la séance d'avant-hier de l'Assemblée municipale, un montant de 728.179 Ltq. et 81 pirs. a été dépensé dans ce but. M. le Dr Lütfi Kırdar a annoncé au même temps que la Municipalité compte retirer de la nouvelle halle auxiliaire 100 à 150.000 Ltqs. de recettes par an, ce qui fait que les dépenses ainsi consenties seront rapidement récupérées et amorties.

Prochain arrivage de bandages pour trams

Le premier lot des bandages commencent par la direction des trams arrivés de Roumanie le 15 crt. On pourra ainsi remettre en circulation une trentaine de voitures actuellement garées dans les dépôts.

La comédie aux cent actes divers

ON SE RETROUVE...

Le chauffeur Feyzi avait entretenu jadis des relations suivies et excessivement intimes avec la femme Suzan. L'ayant rencontrée l'autre jour, dans la rue, il eut tout de suite la perception très nette que son intérêt pour cette charmante personne était aussi vif qu'autrefois. Il lui fit part de cette découverte, en somme flatteuse pour elle. Et il lui proposa de reprendre une vie comme dont il avait conservé un souvenir si vif.

Mais Suzan accueillit ces avances avec une froideur absolue et prétendit même poursuivre sa route, sans faire plus de cas des sourires et des gentillesses du chauffeur.

On a sa dignité, n'est-ce pas? Feyzi n'est pas homme à tolérer de pareilles manières. Il crut d'intimider quelque peu l'imprudente pécore et tira de sa poche un long canif à cran d'arrêt.

Il jure ses grands dieux que son intention était simplement d'effrayer quelque peu Suzan pour la ramener au respect du mâle et de ses droits.

Seulement, en voyant la lame Suzan se mit à crier et voulut fuir à toutes jambes. Feyzi s'élança à sa poursuite, sans doute pour la faire taire et éviter un esclandre. Et sans doute aussi pour la faire taire plus vite, il lui porta un violent coup de poignard. La femme s'affaissa en geignant. Feyzi lui décocha un second coup de couteau, l'atteignant cette fois aux genoux.

Des passants eurent de la peine à dégager la malheureuse des mains de l'énergumène, qui ne paraissait plus vouloir s'arrêter, une fois en si beau chemin. Ils l'ont livré aux agents qui accourraient, tandis que Suzan était conduite à l'hôpital.

MALENTENDU

Il s'agit ici également d'une scène qui s'est déroulée dans la rue, mais ses conséquences sont loin d'être aussi tragiques que celles de la précédente.

Deux jeunes gens se rendant de Fatih à Karagümruk improvisaient, en chantant, des vers mirlitonnesques sur un air connu, — une réplique de

Madame, il neige sur nos têtes... Il s'agissait de choses fort amusantes, moment de l'intervention providentielle de la nature qui rend aux vieilles un faux air de jeunesse.

Or, une dame et sa fille précédaient le groupe. La dame, qui a précisément les cheveux grisonnants, crut que les couplets lui étaient destinés. Elle jugea le geste inélegant et, se retournant brusquement, elle dit assez vertement leur fait à ces insolents. Ceux-ci furent d'abord surpris, puis bien vite indignés. Et une querelle s'engagea avec intervention des agents de police. On dut dissuader les quatre acteurs de cette tragédie au tribunal des flagrants délits.

Là, tandis que les parties attendaient d'être introduites au tribunal, l'un de nos érudits, après avoir avalé péniblement sa salive, se pencha vers la vieille dame. Il esquissa son plus grand sourire et entama la conversation en ces termes :

— Mme ma soeur (Hanımabla), il y a un malentendu entre nous. Comment avez-vous pu penser que les couplets que nous chantions étaient s'appliquer à une personne aussi distinguée que vous, et si jeune d'ailleurs?... Car, pour moi, vous n'êtes qu'une vieille femme.

La dame, qui avait accueilli la déclaration du jeune homme l'air sévère commença à l'insulter coup moins; ses joues, de jaune-citron, se rougirent, commencèrent à se colorer de rougeur. Son interlocuteur avait noté la formation; il continua de plus belle. Elle se retirait sa plainte. Elle communiqua sa plainte au tribunal. Et finalement, les deux jeunes gens et les deux femmes repartirent gaiement causant et plaisantant comme de vieilles connaissances...

De l'«Ikdam» : Nous lisons dans les journaux : En Amérique, il y a grande affluence de volontaires pour la marine... Comment peut-on être si curieux de les sous-marins allemands?

Communiqué italien

Incursions de la R. A. F. : un avion anglais abattu et un autre endommagé. — Deux bombardiers abattus en Afrique. — La lutte défensive de l'Afrique Orientale

Rome, 5 A. A.— Communiqué No 521 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :
Durant la journée d'hier, des appareils ennemis effectuèrent de nouveaux de brèves incursions sur quelques parties du territoire des provinces siciliennes méridionales: trois personnes furent blessées. La D.C.A. intervenant énergiquement, abattit en mer un appareil ennemi. Un autre fut efficacement mitraillé par un de nos avions au large de la côte et doit être considéré comme perdu.

En Afrique du nord, au cours d'une incursion aérienne sur la zone de Benghazi, un de nos chasseurs atteignit deux bombardiers ennemis qui tombèrent en flammes. No re artillerie et des Stukas allemands bombardèrent les aménagements défensifs de Tobrouk.

En Afrique orientale, devant les lignes de la position fortifiée de Culbert, nos batteries atteignirent et rendirent inutilisables quelques canons ennemis chargés de troupes, lesquelles subirent des pertes. Sur les autres fronts de l'échiquier, des éléments ennemis faisant face à nos démentiments furent attaqués et dispersés.

Communiqué allemand

Avance en Crimée. — La Luftwaffe s'acharne après les transports — Bombardement de Gorki. — La guerre au commerce maritime. — Un torpilleur britannique endommagé dans le golfe de Suez

Quartier Général du Fuehrer, 5. Nov. (Radio, émission de Berlin de 15 h.) — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En Crimée, la poursuite continue en direction du Sud et de l'Est. Malgré les difficultés du terrain, la chaîne de monts Yaila fut franchie et les troupes ont atteint en un point la côte de la mer Noire.

La Luftwaffe a bombardé les ports de Sébastopol, de Yaila et de Kertch. Deux transports déplaçant dix mille tonnes au total et un navire d'escorte furent coulés, cinq autres navires marchands et un petit croiseur soviétique furent endommagés.

Près de Léningrad, une tentative de traverser la Néva fut immédiatement brisée avec des pertes énormes pour l'adversaire. Sur 100 avions 50 furent détruits et le reste fut plier. Dans les autres secteurs tentatives de sorties ennemies, pertes énormes et ont été enrayerées pour la plupart des leurs lignes de départ.

Les puissantes formations de la Luftwaffe bombardèrent, de jour, le centre industriel de Gorki. La fabrique de chars et d'automobiles «Molotov» fut atteinte par des bombes de gros calibre et de dévastations furent provoquées dans les arsenaux sur la Volga. Des incendies ont éclaté. La Luftwaffe bombardra Léningrad et Mos-

Un navire de 500 tonnes fut coulé et un autre gros transport endommagé dans les îles Feroe.

poussé dans la Manche des attaques répétées de vedettes anglaises. Au cours du duel d'artillerie, une vedette a été coulée. Deux autres ont été atteintes par plusieurs coups portants.

Dans le golfe de Suez, un torpilleur britannique fut gravement endommagé le 3 novembre.

La nuit dernière, l'aviation anglaise effectua des incursions sur l'Allemagne occidentale et nord-occidentale.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.
Londres, 5. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Les appareils du service de bombardement volant à travers des nuages épais attaquèrent des objectifs dans la Ruhr et la Rhénanie la nuit dernière.

Des docks à Ostende et à Dunkerque furent aussi bombardés.

Des appareils du service côtier recherchèrent la navigation ennemie le long des côtes hollandaises et norvégiennes. Au large de Terschelling, un grand vaisseau ravitailleur, dans un convoi, fut bombardé.

Un des appareils du service côtier est manquant.

Communiqué soviétique

Combats sur tout le front
Londres, 6. — (Radio 7.15) — Le communiqué soviétique de minuit dit :

Les combats ont continué sur tout le front durant la journée du 5 novembre.

Au cours de cette même journée, 27 avions allemands ont été abattus. Mardi 30 appareils allemands ont été détruits contre 11 soviétiques.

Au
Ciné ŞARK
le film incomparable

**La Femme
du Pêcheur**

continue à remporter
LE PLUS GRAND SUCCES

Cinq vapeurs français ont été arraisonnés dans l'Océan Indien

Où en est "la liberté des mers" ?

La France vient de recevoir à cet égard un exemple instructif

Vichy, 6.A.A. D.N.B.— Au sujet de l'arraisonnement de 5 vapeurs français dans l'Océan indien, les milieux politiques de Vichy placent au premier plan la question de savoir où en est à proprement parler la liberté des mers, solennellement promulguée par l'Angleterre et l'Amérique.

L'Amirauté française avait, souligné-on, établi nettement que les navires français capturés n'avaient pas de contrebande destinée à l'Allemagne à leur bord et, de ce fait, l'objection anglaise est dénuée de tout fondement. Les principes de la liberté des mers confirmés à nouveau par le président des États-Unis il y a quelques jours à peine, ne valent sans doute que pour l'Angleterre et l'Amérique. La France a dans tous les cas reçu à nouveau un exemple excessivement instructif de l'application pratique de ces principes.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

traire, ne veut nullement prendre part à la guerre européenne, sont immenses.

Pourtant, l'opinion américaine n'est pas encore entièrement gagnée à une intervention effective dans la guerre. Le gouvernement de Washington, n'arrivant même pas à proposer au Congrès la suppression complète de la loi de neutralité, s'est contenté de demander l'armement des navires marchands américains. Pourquoi?... Parce qu'on a craint que la proposition d'une suppression complète de la loi de neutralité ne provoque de grands débats.

C'est en tenant compte de ces conditions où se trouve l'Amérique qu'il faut lire le dernier discours de M. Roosevelt.

Pour en venir aux agressions dirigées contre les navires de guerre (et, naturellement contre les navires marchands) américains, ces actes d'agression ou de défense ne devraient plus servir de sujets à discussion puisque les baux en question sont chargés d'un rôle actif dans le front de guerre dirigé contre l'Allemagne et que le Président Roosevelt a, d'ailleurs, donné à sa marine l'ordre de tirer. Toutefois, la réponse allemande n'entre pas dans des discussions à cet égard, déclarant que ce sont au contraire, les navires de guerre américains qui ont attaqué les sous-marins allemands. On voit que c'est l'Allemagne, qui ne veut pas entrer en guerre avec l'Amérique; qui prend soin de laisser à l'Amérique la responsabilité entière de se lancer dans le conflit, si un choc avec cette puissance est inévitable.

Telles sont les vérités que cachent les dessous de la récente polémique entre l'Amérique et l'Allemagne. Toutefois, comme la polémique possède un caractère exclusif de propagande malgré les intentions réelles des deux parties, on ne peut s'attendre à des accusations ou à des plaidoiries sérieuses à ce sujet. Nous avons simplement voulu, par ces explications, montrer le vrai caractère de la situation.

**
Traitant le même sujet, dans

le «Yeni Sabah», M. Hüseyin Cahid Yalçin déclare qu'il ne voit pas l'avantage que peut avoir l'Allemagne à ouvrir une controverse sur cette question. Au point où en sont les choses, cela n'a aucun intérêt de savoir qui a ouvert le feu. Le tout est de savoir dans quelle mesure l'action entamée sera continuée.

M. Ahmet Emin Yalman consacre son article de fond du «Vatan», au Congrès de l'Union de la presse, qui est appelé à marquer un tournant dans notre existence.

La guerre sur mer
Des U-Boots sur le littoral du Canada

Toronto, 5-A.A.— Des sous-marins allemands opèrent au large de la côte de Terre-Neuve en vue du rivage, selon une déclaration faite par M. Mac Donald, ministre de la marine canadien qui dit qu'il a fait cette révélation avec l'approbation du contre-amiral Nelles, chef d'Etat-Major naval.

M. Mac Donald a déclaré aux journalistes. «Vous pouvez dire ceci: Les sous-marins sont juste au large de la côte de Terre-Neuve, et qu'ils sont réellement en vue du rivage. Naturellement la marine les attaque chaque fois qu'elle peut les repérer. Les avions en patrouille, du service côtier de l'aviation, font de même. La marine les repère usuellement par le son et les attaque avec des charges de fond. Les avions les repèrent, puis les attaquent à la bombe. Mais ces deux services opèrent en étroite coopération.»

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mürürü:
CEMIL SUIU
Münakasa Matbaası,
Galata, Güzrük Sokak. No 52

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE.—Réserve: Lit. 58.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.690
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE: 24.416
Izmir TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Chronique militaire

La conquête de la Crimée

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasvirî Efkâr» :

J'ai parlé dans mon article du «Tasvirî Efkâr» du 25 septembre(1) de l'invasion de la Crimée. Alors déjà nous avions admis l'éventualité que les Allemands pussent forcer l'isthme de Pérékop.

Pourquoi l'action avait-elle été ajournée?

A la faveur d'une avance rapide, certaines forces allemandes et roumaines avaient occupé Dankov. Elles avaient même forcé l'isthme, mais comme il s'agissait de faibles éléments, les Soviétiques avaient pu les contraindre à se replier. Alors, on avait cru que les Allemands envisageaient de débarquer en Crimée au moyen de parachutes ou encore par voie de mer, au moyen d'embarcations que l'on supposait qu'ils avaient concentrées en Roumanie de façon à prendre l'isthme de Pérékop à revers et à conquérir rapidement la presqu'île.

Un mois s'est écoulé depuis, pendant lequel l'occupation de la Crimée a été ajournée. La raison en était dans le fait que les Soviétiques se livraient à certains mouvements dans les parages de Melitopol et que les Allemands jugeaient inopportun d'entreprendre la conquête de la Crimée avant d'avoir anéanti complètement ces éléments.

Points faibles des Rouges

Après avoir anéanti les forces rouges au Nord de la mer d'Azov et en avoir repoussé les débris, les Allemands ont entamé leurs attaques contre la Crimée dans le courant de la quatrième semaine d'octobre. Odessa a été évacuée le 16 octobre et le fait que les forces se trouvant en cette ville avaient été dirigées sur la Crimée, pour renforcer sa défense, démontrait la faiblesse de la garnison de la presqu'île. Or, les soldats de la garnison d'Odessa, dont les nerfs avaient été fort éprouvés par de durs combats, n'étaient évidemment pas en état de témoigner d'une énergie fraîche. Les Allemands discernèrent convenablement les points faibles de la défense de la Crimée; ils en vinrent à la conviction que, moyennant une préparation convenable, ils pourraient forcer l'isthme de Pérékop et, à la faveur d'une poursuite ininterrompue, avancer jusqu'aux fortifications de Sébastopol et de Kertch. Ils se sont préparés en conséquence. Dans nos articles qui ont paru le 31 octobre et le 3 novembre (2) nous avons expliqué comment les armées allemande et roumaine ont écrasé des forces soviétiques évaluées à 14 divisions, ont forcé l'isthme de Pérékop dans les derniers jours d'octobre et le 1er novembre, après une violente poursuite, sont arrivées au Nord de Sébastopol. Une autre colonne allemande, avançant vers l'Est, a poursuivi les Soviétiques qui s'étaient retirés dans les fortifications de Kertch. Cette colonne a occupé le port et la ville de Feodosia (ou Kefe) le 3 novembre. Si faibles que soient les effectifs soviétiques dans la presqu'île, ils ne sont nécessairement pas inférieurs à 150.000 hommes.

Les pertes des Soviétiques

On estime que, sur ce total, 50.000 hommes sont tombés prisonniers aux mains des Allemands. Comme les Soviétiques se sont retirés, battus, après une violente résistance, il y a lieu de croire qu'au moins la moitié de ces effectifs ont été laissés morts, sur le champ de bataille ou ont été tués au cours de la retraite.

On peut donc estimer que la moitié des forces russes de la presqu'île sont perdues. On ignore combien des forces restantes ont pu se réfugier dans la place-forte de Sébastopol et combien ont pu se retirer vers le détroit de

Kertch.

Les forces aériennes allemandes, fortes de l'expérience de la campagne de Crète et de celle qu'elles ont réalisée à Odessa, se sont livrées à de violentes attaques pour empêcher l'embarquement des troupes soviétiques. Jusqu'ici près de 30 transports soviétiques ont été coulés ou endommagés.

Sébastopol

Maintenant verra-t-on renouveler à Sébastopol la défense d'Odessa? Ce point est douteux. La ville d'Odessa, se trouvant à l'extrémité de la Ligne Staline, à son aile droite, avait été puissamment fortifiée sur le front de terre. Sébastopol est, avant tout, un port militaire; ses défenses sont puissantes sur le front de mer. Pour le front de terre, on comptait sur l'isthme de Pérékop. L'expérience de la campagne de 1853-56 et celle de la dernière guerre au cours de laquelle les Allemands avaient pris la ville par le front de terre avaient démontré, il est vrai, que la ville devait être défendue aussi du côté de l'hinterland. Mais il est douteux que les Soviétiques aient renforcé autant qu'il le fallait les vieux ouvrages existants. Et des forteresses d'ancien type ne pourront arrêter les Allemands que pour quelques jours.

Et la flotte?

Sébastopol évoque en nous des souvenirs très profonds; toutefois les combats qui se dérouleront autour de cette ville auront, suivant nous, une autre influence également. La flotte russe de la mer Noire n'a pas d'autre base que Sébastopol. Quoique Novorossisk soit un port bien abrité, il n'a pas d'installations pour les travaux de réparation. Batoum est simplement un port de commerce; des forces navales ne peuvent y trouver refuge. Poti est un port de guerre, mais il ne saurait contenir toute la flotte russe de la mer Noire. Dès lors que fera cette flotte dont la situation paraît désespérée?

ALI IHSAN SÂBIS

général en retraite
Ancien commandant des 1ère et 11ème Armées

Le Japon n'attendra pas le triomphe ou la défaite des Anglo-Saxons

Il exécutera son programme

Tokio, 5. A.A. — Domei. — Le «Japan Times and Advertiser» publie un éditorial disant que malgré les nombreux incidents troublant les relations nippo-américaines, le risque de voir le Japon en guerre à côté de l'Allemagne et l'Italie en vertu du Pacte tripartite se trouve beaucoup moins dans les dispositions du Pacte que dans l'évolution des relations nippo-américaines en elles-mêmes.

Ce journal ajoute : « Si Washington désire réellement la paix, il doit tout d'abord aplanir ses relations avec le Japon et ensuite régler ses différends avec l'Allemagne. »

Le journal reconnaît qu'il est impossible aux Américains de ne pas aider la Grande-Bretagne, mais il ajoute : « La condition pour que les relations entre le Japon et les Etats-Unis soient pacifiques est que le gouvernement américain s'engage irrévocablement à ne pas soutenir le régime de Tchoungking comme il le fait pour la Grande-Bretagne. »

L'éditorial conclut : « Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se tromperaient grandement s'ils pensaient que le Japon attendra leur triomphe ou leur défaite avant de s'attaquer à l'exécution du programme vital de défense et de prospérité. »

L'amiral Namura reçoit un assistant

Tokio 6. AA. — On annonce officiellement au sujet de la nomination de M. Kurusu que l'ancien ambassadeur du Japon à Berlin partira le 7 novembre pour les Etats-Unis en vue d'assister l'amiral Namura, ambassadeur du Japon à Washington.

Les hostilités en URSS

(Suite de la première page)
nés. Mais il semble bien que les préparatifs allemands en vue de l'offensive suprême de Moscou ne soient pas complètement achevés.

L'avance des Finlandais

En Finlande, les opérations se poursuivent en direction de la voie ferrée de Mourmansk et du canal Staline. Les troupes finlandaises se rapprochent rapidement de ces deux artères vitales pour la défense russe.

D'après un correspondant au front, dans leur retraite de la région de Paatene, les Russes ne purent emporter leur matériel lourd en raison de la profondeur de la neige et de grandes quantités d'armes et de munitions encore utilisables sont tombées entre les mains des Finlandais. Des centaines de cadavres gisent sur les bords des routes et le nombre des prisonniers s'accroît sans cesse.

Brouillards artificiels sur la Néva

Dans le secteur de Léninegrad, les Russes lancèrent successivement plusieurs attaques massives sur la Néva, en se protégeant au moyen de nuages de brouillard artificiel. Ces attaques ne paraissent guère avoir apporté d'avantages aux Russes.

La pression de Washington sur la Finlande

Le cri d'une conscience indignée

New York, 6. A. A. — M. Hoover, dans une brève allocution, protestant contre l'attitude du gouvernement des Etats-Unis à l'égard de la Finlande, dit notamment :

« L'Amérique a-t-elle oublié toute mesure humaine et morale ? »

Une question vitale

Helsinki, 6. A. A. — Le journal finlandais «Uusi Auru», protestant vivement contre la note des Etats-Unis au gouvernement finlandais, écrit :

« Seul l'instinct de la conservation nous oblige à conquérir les chemins de fer stratégiques, les routes et les aérodromes construits, de l'autre côté de notre frontière de l'est, dans le but de notre destruction. »

Dans le même sens, le journal «Turun Sanomat» écrit de son côté :

« Il n'est nullement à l'honneur des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne de faire envers un petit pays comme la Finlande une guerre des nerfs pareille à celle par laquelle les Soviétiques tentèrent pendant des années de nous mettre à genoux. »

DIVERGENCES EN IRAK

Berlin, 5 A.A. — D.N.B.

Au sein du nouveau cabinet d'Irak, apprend-on, se sont déjà produites des divergences entre le président du conseil, Nuri Saïd Pacha, et plusieurs membres de son gouvernement. Les raisons exactes ne peuvent encore être déterminées. Le chef d'Etat-major de l'Irak qui avait été nommé par l'ancien président du conseil a démissionné. Il est remplacé par Ismail Namik, un ami de Nuri Saïd Pacha.

THEATRE MUNICIPAL



Section Dramatique

Hamlet

Section Comédie

Kör dövüsü

LA BOURSE

Istanbul, 5 Novembre 1941

CHEQUES		Change	Fermetas
Londres	1 Sterling		5.22
New-York	100 Dollars		132 —
Madrid	100 Pesetas		12.89
Stockholm	100 Cour. B.		30.875

Les débats sur la révision de la loi de neutralité

Ils prennent une tournure orageuse

Washington, 6. A. A. — Les débats sur la neutralité deviennent de plus en plus rageux à mesure que la décision sur le vote final approche. Les partisans de l'administration attendent pour aujourd'hui ou demain l'abrogation de deux articles concernant l'armement des bateaux marchands et leur entrée dans la zone belligérante.

Hier, le sénateur Wheeler, démocrate de l'état de Montana, dénonça M. Roosevelt pour ne pas avoir appliqué la loi de neutralité à la guerre russo-allemande. Il critiqua rigoureusement toutes les tentatives d'abroger cette loi.

Le sénateur Donag, démocrate de Californie, informa la Haute-Chambre qu'il avait appris que 75 à 80 pour cent du peuple de Californie désiraient la révision immédiate de la loi de neutralité.

La révision, c'est la guerre!

Cette assertion fut aussitôt contestée par M. Hiram Johnson, qui souligna que la majorité des mères et des pères écrivent, le priant de faire tout le possible pour empêcher le pays d'entrer en guerre.

M. Johnson conclut : La révision de la neutralité amène sûrement la guerre.

Les impressions d'Allemagne de M. de Brinon

Il faut, dit-il, concevoir le prix de l'effort allemand

Paris, 6-A.A. — Revenant d'un voyage en Allemagne, M. de Brinon, député de France, délégué général pour les territoires occupés, reçut les éloges de tant de la presse auxquels il répondit notamment que son voyage en Allemagne n'était pas un voyage diplomatique, mais un voyage de négociations, mené au nom de M. von Ribbentrop par le bassadeur M. Abetz.

M. de Brinon relata sa visite au «Légion française» où il fut chargé de rapporter au maréchal Pétain un message exprimant le dévouement des Français à la victoire.

M. de Brinon conclut : « La France pourra avoir et conserver un rôle et une influence dignes de voir le sens et le prix de l'effort par l'armée allemande et par la civilisation socialiste pour défendre la civilisation européenne contre la flot destructrice du bolchévisme. »

STATISTIQUES TOURISTIQUES

La Direction Générale de la Statistique a fait traduire et publier l'ouvrage de 35 pages de M. Marco, chef des services de la statistique et l'organisation touristique italienne. L'ouvrage traite des statistiques et de leurs objectifs, du tourisme extérieur, de l'industrie touristique, etc...

(1) Voir «Beyoğlu» du 25 septembre.

(2) Voir «Beyoğlu» des 1er et 4 novembre.